

Rendez-vous Citoyen



LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL S'ENGAGE AUX CÔTÉS DES RÉUNIONNAIS

#28 • MARS 2022

Foyer de l'enfance

Ouverture prochaine
à Saint-Leu

Challenge des Créateurs

Les lauréats nominés

Batsiraï


Réconfort
et solutions



LA RÉUNION
RAYONNE AU SALON
INTERNATIONAL DE
L'AGRICULTURE À PARIS

BAISSE D'AUDITION ? SOURD OU MALENTENDANT ?

La MDPH est accessible avec ACCEO

 (TIP) Transcription
Instantanée de la Parole

 (LSF) Visio-interprétation en
Langue des Signes Française

 (LPC) Visio-codage Langue
française Parlée Complétée

Avec ou sans rendez-vous,
la MDPH est à votre écoute

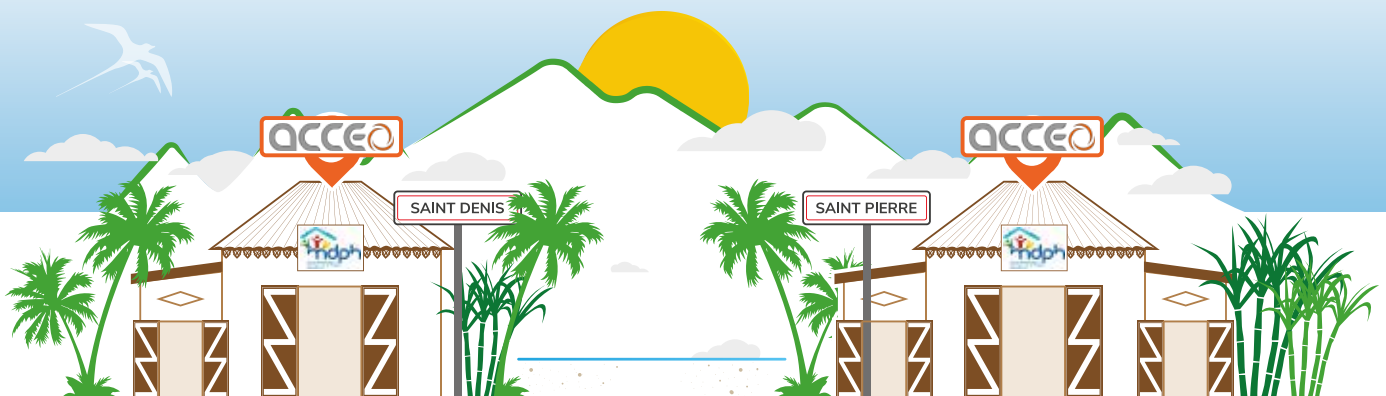


VOUS N'AVEZ PAS ENCORE
l'application **ACCEO**

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
ACCEO SUR VOTRE ORDINATEUR,
TABLETTE OU SMARTPHONE !



FLASHEZ-MOI



Communiquez facilement avec la MDPH,
par téléphone, sur place ou lors de nos visites à domicile.

ÉDITORIAL



2022 est la première année de pleine mise en œuvre du projet de mandature validé par les Conseillers départementaux en décembre dernier. Dans un contexte de crise qui perdure, le Département fait le choix de l'audace et de l'action avec un budget en hausse de 5 %, à hauteur de 1,218 milliard d'euros.

Ce budget reflète l'ambition très riche que nous portons pour notre territoire et notre population. Ce volontarisme nous permettra ainsi de

déployer les politiques nouvelles et innovantes nécessaires pour aider les Réunionnais les plus fragiles, à surmonter un quotidien parfois difficile, tout en accompagnant le développement du territoire.

Cela se traduit très concrètement par des mesures fortes telles que la construction en cours d'un nouveau foyer de l'enfance à Saint-Leu, visant à renforcer notre politique de protection de l'enfance en danger dans cette micro-région. C'est aussi une politique de l'habitat renouvelée avec un budget renforcé dès cette année afin d'aider davantage les familles réunionnaises à bénéficier d'une aide à l'amélioration de l'habitat. En parallèle, le Département consolide son partenariat avec les bailleurs sociaux réunionnais pour soutenir la réhabilitation du parc social local.

En matière d'insertion, 2022 voit la pérennisation jusqu'en 2024 du dispositif R+ (allocation d'insertion et de retour à l'emploi) qui a déjà permis, en un an et demi, à près de 4 000 bénéficiaires du RSA d'entrer en parcours d'insertion, que ce soit en formation rémunérée, en emploi salarié, en création d'activité ou encore en mobilité.

Afin de limiter les conséquences catastrophiques de cette crise sanitaire, le Département a augmenté sensiblement son niveau d'investissement pour avoisiner les 200 millions d'euros, cela, au profit de la relance économique et sociale, du développement durable et des entreprises réunionnaises.

2022 marque aussi une accélération dans la mise en œuvre de la seconde génération du Pacte de Solidarité Territoriale au profit des communes réunionnaises. 100 millions d'euros bénéficieront au total à l'ensemble du territoire, pour des projets d'aménagements de proximité ou encore d'accompagnement social des plus vulnérables.

Enfin, car le développement durable de notre territoire demeure une grande priorité de cette mandature, le Département poursuivra son plan de transition écologique et solidaire avec notamment le soutien à une agriculture locale de qualité et le développement des circuits courts, la valorisation de nos sentiers et de nos espaces naturels sensibles, et la poursuite du plan 1 million d'arbres.

Le Département s'inscrit très clairement dans une politique d'avenir, celle de l'après crise sanitaire, avec la volonté d'œuvrer pour le bien-être collectif et le développement territorial.

Je tiens enfin à féliciter les 18 lauréats qui se sont distingués au Concours Général Agricole du SIA 2022. Cela nous encourage, une nouvelle fois, à les soutenir et à les accompagner.

Cyrille Melchior.

Président du Conseil départemental

SOMMAIRE



ACTUALITÉ

4

Vote du budget



AGRICULTURE

8-9

La Réunion au Salon International de l'Agriculture



SOCIAL

10

Au chevet des malades, à 10 000 km de La Réunion

12-13

Challenge des Créateurs 2022



ÉDUCATION

14

"Un jour, je serai Présidente"



TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

15

Des pépinières départementales pour le Plan 1 million d'Arbres



CULTURE

18

Prix Célimène





L'unanimité pour un budget volontariste

C'est à l'unanimité que les Conseillers départementaux ont voté le premier budget primitif (BP 2022) de la présente mandature, le 15 décembre 2021 à l'Hémicycle du Palais de la Source.

Pour le Président Cyrille Melchior, « Les temps sont durs pour les familles réunionnaises, entre le chômage, la crise sanitaire ou encore les problèmes de logement pour les familles et d'éducation pour les marmailles... Le Département s'attache à apporter les meilleures réponses à toutes ces difficultés. Ce sont les enjeux de notre politique volontariste qui se reflètent dans ce budget primitif 2022 - d'un montant de 1,2 milliard € - qui est la première tranche d'exécution du nouveau plan de mandature. Nous y accordons une large part pour l'action sociale. Nous serons présents dans tous les domaines : on va doubler le nombre de logements diffus à améliorer (passer de 2 000 à 4 000 logements par an) ; on va favoriser l'insertion des jeunes en difficulté ; on maintient les dispositifs innovants comme le R+ (jusqu'en 2024), le Pass bien-être, le chèque CAPAH ; on apportera les aides à la famille, à la petite enfance ; on continuera à lutter contre les violences intra-familiales... Nous soutiendrons aussi le monde agricole à travers le plan Agripéi 2030 ».



Jeannick Atchapa, vice-président délégué aux Finances, a présenté les éléments-clés du BP 2022, « illustrant la bonne santé financière de la Collectivité ». À commencer par l'évolution du budget depuis la recentralisation du RSA : « Avec 1,2 milliard € en 2022, nous sommes à +69,2 M€ par rapport à 2021 et... +132,2 M€ par rapport à 2020. Nous avons une croissance de nos recettes sans avoir augmenté les taux de fiscalité. On note aussi une progression dans l'ensemble des champs d'intervention du Département ».

Côté investissement, le Département prévoit près de 200 M€ de travaux pour 2022 : « Les crédits qui seront alloués pour les travaux d'investissement, *via* la commande publique, sont en progression de 44,3 M€ en 2 ans, a précisé Jeannick Atchapa. Le doublement du dispositif d'amélioration de l'habitat, la relance de la

seconde génération des Pactes de Solidarité Territoriale (ou PST2) sont les moteurs de ce programme d'investissement dynamique ». Quelques chiffres indicateurs de la bonne « gestion prudentielle » du Département ont également été rappelés : « Notre capacité de désendettement est passée de 6,8 années en 2018 à 2 ans pour 2021. Le seuil d'alerte est de 10 ans dans la moyenne nationale. Mieux, nous avons des délais de paiement compris entre 20 et 25 jours. Nous avons des capacités d'emprunts maîtrisées que nous pouvons mettre au service du plan d'investissement de la mandature en toute sérénité. »



Réconfort et solutions pour les agriculteurs éprouvés par Batsirai

Le président du Conseil départemental, Cyrille Melchior, a effectué plusieurs déplacements dans les endroits de l'île ayant subi des dégâts importants, suite au passage du cyclone Batsirai. Il est notamment venu à la rencontre des agriculteurs, les plus durement touchés.



À **Sainte-Anne**, un producteur a perdu la totalité de sa production de melons et de concombres. Les structures de ses serres ont tenu car il a enlevé à temps les bâches. En revanche, les cultures ont été totalement ravagées, les plants de melons en cours de floraison ont été déracinés par les rafales de vent. Lors de sa visite du samedi 5 février, le Président Cyrille Melchior a encouragé l'agriculteur et l'a invité à se rapprocher des techniciens de la Collectivité pour préparer les dossiers de demande d'aides départementales.

Au **Tampon**, une grande partie du toit du bâtiment d'élevage d'un producteur de lait a été arrachée. Là aussi, le Président a apporté réconfort et solutions, en présence des représentants du monde agricole dont le président de la Chambre d'agriculture Frédéric Vienne et la présidente de la coopérative Sicalait Martha Mussard ainsi que des élus. Des solutions aux problématiques des chemins agricoles endommagés par le cyclone ont également été mises en œuvre, suite aux rencontres sur le terrain et les nombreuses réunions au Département avec le président de la Chambre verte.



À **Saint-Pierre**, le 12 février 2022, c'est en compagnie du ministre de l'Outre-mer Sébastien Lecornu que le président du Département a visité les rayons de fruits de la passion malmenés par Batsirai. À ce moment précis, l'état de catastrophe naturelle a déjà été reconnu dans 20 communes par l'État. Les aides pourront être débloquées rapidement d'autant que les procédures d'obtention des aides exceptionnelles ont été facilitées par le Département.



Cyrille Melchior a également visité les chantiers routiers à La Montagne, à **Salazie** où il a tenu à complimenter les agents du Département qui s'attachent à rétablir la circulation dans les plus brefs délais.

Les collègues, non plus, n'ont pas été oubliés par le président du Conseil départemental qui a rencontré les élèves, les enseignants et quelques parents aux collèges Mille-Roches à **Saint-André** et Gaston Crochet à la **Plaine-des-Palmistes**.



Aides d'urgence pour les agriculteurs

Après le passage de Batsiraï le 3 février dernier, les élus du Département ont immédiatement déployé des aides agricoles départementales d'urgence pour soutenir les agriculteurs dans la relance de leur production.

Par anticipation, le Département avait voté le 15 septembre 2021, un dispositif générique permettant l'accompagnement des agriculteurs dans leurs processus de relance des productions affectées par les cyclones. Un dispositif financièrement conditionné à la reconnaissance officielle de l'état de catastrophe naturelle pour le territoire.

« Nous devons aller vite pour pallier les situations les plus urgentes. J'ai parallèlement demandé au ministre de l'Outre-mer que notre territoire bénéficie rapidement d'une reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle et de calamité agricole. Le déploiement des aides d'urgence a été immédiat. Nous avons décuplé notre intervention sur le terrain, avec l'aide de nos partenaires, afin que le plus grand nombre d'agriculteurs sinistrés puissent bénéficier de nos dispositifs », a précisé le Président.

Des aides destinées uniquement à la relance des productions. Il faut noter que les pertes de récoltes restent le fait exclusif de l'État au travers du fonds de calamité agricole. Les agriculteurs ont pu également bénéficier d'une aide pour les travaux de confortement des chemins d'exploitation.



« J'ai perdu 30 %
de ma récolte »

Depuis 2020, Sabrina Nadjan -agricultrice à la Plaine des Cafres- a repris les 3 hectares de terre agricole de son père. De ces terres sortent de la pomme de terre. À côté, elle fait également du maraîchage plein champ qui évolue avec les saisons.

« Quand mon papa est décédé, j'ai voulu reprendre son activité. On connaît les difficultés du métier mais là Batsiraï nous a vraiment surpris. Je ne m'attendais pas à un cyclone aussi fort puisque cela faisait un moment qu'il n'y en avait pas eu. Heureusement que j'avais ramassé 50 % de ma récolte puisqu'on commence à récolter au mois de décembre. Après le passage du cyclone on a ramassé le plus rapidement possible car la pomme de terre pourrit très vite d'autant qu'il a beaucoup plu. Du coup, j'estime mes pertes liées à Batsiraï à 30 %. J'ai rapidement déposé mon dossier de demande d'aide auprès de la Direction de l'agriculture du Département. Cette aide me permettra de replanter mais on aura aussi besoin de l'aide de l'État pour sauver notre récolte. J'aurais préféré ne pas avoir à subir le cyclone et récolter ce que j'avais semé. Mais dans cette situation difficile, voir qu'on nous apporte une solution rapide est rassurant. Malheureusement, cela ne couvrira pas la totalité de pertes mais l'aide du Département est un vrai coup de pouce pour pouvoir relancer mon activité. »





Un label IGP pour la vanille de l'île de La Réunion

« C'est un moment historique ! » s'est exclamé le 1^{er} vice-président en charge de l'agriculture Serge Hoareau. Le 1^{er} septembre dernier, au Palais de la Source a eu lieu la présentation officielle de l'IGP de la vanille péi « Vanille de l'île de La Réunion ». La qualité de la petite gousse provenant en grande partie de Saint-Philippe bénéficie désormais d'une Indication Géographique Protégée (IGP). Un label obtenu grâce à la persévérance de l'association A2VR et de Louis Leichnig, l'un des artisans du projet.

« C'est essentiel d'avoir cette reconnaissance car face à la concurrence, notamment dans le bassin océan Indien, notre production sera dorénavant reconnue ici, et à l'échelle mondiale. Cette nouvelle IGP pour la vanille, enregistrée au niveau de l'Union européenne, est une garantie d'origine et de qualité pour un produit qui fait l'histoire et la fierté de l'île » se réjouit Serge Hoareau. Le 1^{er} vice-président a salué la ténacité et le courage des membres de l'Association pour la Valorisation de la Vanille de La Réunion (A2VR), qui ont porté le projet de labellisation. Willy Boyer, son président, a remercié le Département pour « son soutien et son accompagnement. C'est le fruit de plus de 10 ans de travail, voire plus, pour les producteurs et les transformateurs de la filière. » Pour sa part, l'un des producteurs reconnus de vanille, Louis Leichnig, précise « Nous y avons cru, mais cela n'a pas été facile. Cette étape a pu être franchie grâce aux consommateurs qui sont prêts à mettre le prix pour un produit de qualité, c'est



une reconnaissance du savoir-faire créole. »

Le cahier des charges de la dénomination prévoit 3 formes de commercialisation, vanille « sèche », vanille « fraîche » et vanille « givrée ». L'aire géographique de l'IGP « Vanille de l'île de La Réunion » se situe dans l'Est du département et comprend les communes de Sainte-Marie à Saint-Joseph, en passant par Sainte-Suzanne, Saint-André, Bras-Panon, Saint-Benoît, Sainte-Rose et Saint-Philippe.



Ananas péi, lo goût oté !

L'ananas Victoria, « meilleur ananas du monde », c'est l'avis des plus grands chefs de l'hexagone. Et la demande est là, localement mais aussi à l'export. Les élus du Département ont donc décidé de donner encore plus de moyens aux agriculteurs qui produisent déjà ce fruit caractéristique de notre île ou ceux qui souhaitent aller vers la diversification de leur exploitation.

Une enveloppe prévisionnelle de 500 000 € est mobilisée à compter de cette année jusqu'en 2023. Le premier objectif est l'augmentation des surfaces de production de 100 hectares supplémentaires d'ici 2024 pour atteindre 450 hectares.

Second objectif, développer les marchés de l'exportation et de la transformation, la production locale fournissant déjà l'intégralité du marché local du frais.





Pluie de médailles

Un record. 18 médailles - dont 6 en or, 9 en argent et 3 en bronze - ont été décrochées par les producteurs de La Réunion ayant participé à l'édition 2022 du Concours Général Agricole.

SALON
INTERNATIONAL
DE L'AGRI
CULTURE



Organisé dans le cadre du Salon international de l'Agriculture (SIA) qui s'est tenu à Paris du 26 février au 6 mars, ces distinctions illustrent la reconnaissance, à l'échelle nationale, de la qualité des produits et de l'excellence du savoir-faire de nos dignes représentants. Le président du Département, Cyrille Melchior, a félicité les médaillés et les agriculteurs réunionnais en général, « pour leur engagement à toujours améliorer et innover. Cela nous encourage une nouvelle fois à les soutenir et à les accompagner dans cette voie ». À l'issue de la cérémonie organisée en hommage aux médaillés, sur le stand de l'ODEADOM en présence du ministre de l'Agriculture Julien Denormandie, le premier vice-président Serge Hoareau, délégué à l'agriculture a déclaré : « Le travail accompli par le Département ces dernières années a porté ses fruits. On a su tirer vers le haut l'ensemble des exposants : on a vu des packagings de meilleure qualité, un public nombreux et chaleureux. Entre l'IGP, les médailles, la diversité et la qualité de nos produits qui s'améliorent, c'est toute La Réunion qui a gagné cette année au SIA ».

Plein succès pour les 22 « ambassadeurs péi »

Pour l'édition 2022 du SIA à Paris, 22 exposants ont donné vie au Village Réunion, au cœur du Parc des Expositions. Comme chaque année depuis 2017, le Département a pris en charge à hauteur de 550 000 €, la location des 600 m² et l'aménagement des stands, organisés en îlot par famille de produits, pour donner une meilleure visibilité et un rayonnement particulier à nos produits péi, à nos producteurs et à notre territoire. Le défi est relevé : le Village Réunion a connu un vif succès auprès du public et des exposants qui ont pu écouler leurs produits dans les conditions optimales pendant les 10 jours du Salon.





sur le Village Réunion



La musique et la cuisine réunionnaises à l'honneur

Tous les soirs pendant les 10 jours de salon, le cœur du Village Réunion battait au rythme du séga et du maloya, exécutés par l'artiste Christian Ducap et le groupe Kadok. La gastronomie péi était aussi au menu grâce aux recettes proposées par le chef Sébastien Catherine utilisant les produits des exposants. Un régal pour tous les sens !



Nos produits ont séduit Les Toques Françaises

Au lendemain de la sortie du palmarès du Concours général, 37 chefs cuisiniers de la prestigieuse association des Toques Françaises sont venus au Village Réunion à la rencontre de nos exposants. Dans une ambiance conviviale, des liens se sont créés entre ces références de la cuisine française et les producteurs de l'île. À noter que les Toques Françaises ont visité ensemble, uniquement les stands de La Normandie et celui du Village Réunion.

LES 18 LAURÉATS

Catégorie Confitures = 10 médailles

Médaille d'or (3)

2 pour Préma Patche, pour ses confitures de banane aux fruits de la passion et de papaye à la vanille.

1 pour Bernard Savreux pour sa confiture de letchis aux fruits de la passion.

Médaille d'argent (4)

1 pour Marina Naxos de "Odélices de Nina" avec la confiture à l'ananas Victoria à la crème de coco.

2 pour Charles Nagou de "Saveurs de la Fournaise" pour les confitures à la banane et framboise mais aussi à l'abricot

1 pour Bernard Savreux pour sa confiture à la mangue, letchis et vanille

Médaille de bronze (3)

1 pour Fanny Petit de "Tipopéi" pour sa confiture d'ananas Victoria aux fruits de la passion

1 pour Bernard Savreux pour sa composition de banane, citron et vanille

1 pour Marina Naxos de "Odélices de Nina" pour sa recette à la mangue José aux fruits de la passion.

Catégorie Vanille = 1 médaille

Médaille d'or (1)

"Comptoir de la Vanille" (Domaine de Bellevue)

Catégorie Alcool = 3 médailles

Médaille d'or (1)

"Isautier" pour son punch à l'ananas Victoria

Médaille d'argent (2)

1 pour Charles Nagou pour son punch Passion

1 pour "Rivière du Mât" pour son punch Coco.

Catégorie Miel = 4 médailles

Médaille d'or (1)

Bernard Savreux pour son "Miel crémeux de letchis"

Médaille d'argent (3)

2 pour Bernard Savreux pour son "Miel de baies roses" et son "Miel de Tan Rouge"

1 pour Miel de Bourbon pour son "Miel de letchis"





Au chevet des malades, à 10 000 km de La Réunion



Depuis 2012, le Département a mis en place un dispositif qui permet à un membre de la famille ou une personne de confiance d'accompagner un malade qui doit se faire soigner en métropole. Pour les enfants, la CGSS prend en charge le billet d'avion d'un parent, le Département paie pour le deuxième parent. Une fois arrivées sur place, ces familles ne sont pas livrées à elles-mêmes mais orientées par le Département, notamment en termes d'hébergement. La résidence Central Park d'Arcueil fait partie des structures d'accueil, recevant les évacués sanitaires des DOM. Les studios ou les 2 pièces dans lesquels les familles séjournent sont équipés de petite cuisine où elles peuvent préparer les repas adaptés aux malades et être autonomes. « Au delà de l'accompagnement administratif et le soutien moral, nous faisons tout pour rendre service aux familles : on les emmène faire les courses par exemple, confie Marie Zitte, agent du Département en charge d'accompagner les accompagnateurs de malades. Nous organisons des rencontres conviviales pour oublier la maladie, à l'occasion des fêtes des mères et des pères, Noël... Sans oublier les repas partagés qui se tiennent tous les mois ». C'était aussi le cas, lors de la visite du Conseiller départemental René Sotaca au Central Park, en marge de sa participation au Salon International de l'Agriculture (SIA). « Nous voulions marquer la solidarité envers les personnes malades et leur apporter un rayon de soleil en venant à leur rencontre, en discutant avec elles. Je tiens à souligner aussi tout le travail réalisé par l'Antenne de Paris du Département pour accompagner au mieux les malades et leurs familles ». Les échanges se sont déroulés dans une ambiance conviviale. René Sotaca leur a remis des tickets d'entrée pour visiter le SIA et retrouver les saveurs de leur île. Pour Yannick Morvan, directeur de Central Park : « L'accompagnement de la famille fait partie du processus de guérison. J'ai ici l'exemple de tous les DOM : La Réunion est vraiment exemplaire sur ce point : une famille réunionnaise ne va jamais se retrouver isolée ».

Objectifs

- Permettre à un malade devant subir des soins en Métropole d'être accompagné,
- Apporter un soutien psychologique et un repère au malade concerné.

Bénéficiaires

Toute personne accompagnant un malade pris en charge par la CGSS.

Conditions d'éligibilité : valable au départ de La Réunion.

Description

Mesure permettant à un accompagnant d'un malade devant subir des soins en Métropole d'être soutenu dans cette démarche, financièrement, matériellement et humainement.

Montant

- Prise en charge du billet d'avion, des frais d'hébergement et de restauration sur place (évaluation sociale),
- L'attribution d'un pack d'accueil (sans critères de ressources),
- La mise en place d'un numéro vert,
- L'attribution d'une aide exceptionnelle, ponctuelle, d'urgence en Métropole, sur évaluation sociale, plafonnée à 500 €.

Modalités

Se rapprocher du service social de son secteur, pour qu'une évaluation sociale soit faite et des solutions proposées.

Un Foyer de l'enfance sort de terre à Saint-Leu

Et de trois. Après le Foyer Nord-Est à Sainte-Suzanne et celui de Terre Rouge à Saint-Pierre, l'Ouest sera aussi doté d'un Foyer Départemental de l'Enfance à Saint-Leu. La pose de première pierre de cette structure située au cœur du quartier de Stella, quartier résidentiel à mi-chemin entre le centre-ville et l'agglomération de Piton-Saint-Leu s'est tenue le 12 novembre. Conçu comme un hameau de maisons à patios, le foyer disposera d'une capacité d'accueil de 37 places, réparties comme suit :

- 10 places à l'unité « Pouponnière » (0 à 3 ans)
- 9 places à l'unité « Enfants » (3 à 11 ans)
- 9 places à l'unité « Adolescents filles » (12 à 21 ans)
- 9 places à l'unité « Adolescents garçons » (12 à 21 ans).

Chaque unité de vie dispose de jardins et de salles d'activités qui leur sont propres de manière à assurer une identité et un fonctionnement indépendants. À l'issue des travaux, dont le coût est de 6,4 M€, l'ensemble de ces locaux représentera une surface utile totale de 1 628 m². Le Foyer de l'enfance de Saint-Leu ouvrira ses portes en avril 2023.



Plus de 6,5 M€ pour l'insertion des publics fragiles

À la suite des appels à manifestation d'intérêt (AMI) « Inclusion sociale » et « Insertion » lancés par la Collectivité dans le cadre de la Stratégie Pauvreté, 42 opérateurs recevront une enveloppe globale de 4,6 M€. Il s'agit pour eux de mettre en œuvre des actions innovantes pour les publics en situation de fragilité sociale ou d'exclusion. Une répartition territoriale par micro région réalisée sur la base du nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté :

- Nord : 966 000 €
- Est : 828 000 €
- Ouest : 1 058 000 €
- Sud-Ouest : 1 012 000 €
- Sud Est : 736 000 €

Parallèlement à cette subvention, dans le cadre d'un appel à projets relatif à la médiation sociale, des territoires ont été retenus en raison de données qui alertent sur la situation des jeunes, ce qui justifie pleinement de renforcer les dispositifs de médiation sociale existants. Une subvention globale de 953 840 € a été votée en faveur de 4 associations : l'APPEI (Association Prévention par des Pratiques Educatives Informelles) ; la SCOPAD (Société Coopérative Participative de l'Aide à Domicile) ; la Croix Rouge et l'ACSAI (Association Culturelle et Sociale pour l'Accès à l'Insertion).



Des interventions qui concerneront les communes de Saint-Benoît, La Plaine des Palmistes, Bras-Panon, Salazie, Saint-Louis, Cilaos et Saint-Paul.



Les lauréats du

24^e CHALLENGE des Créateurs

« Je voudrais rendre hommage à tous les créateurs qui se lancent dans cette belle aventure qu'est la création d'entreprise », a déclaré Cyrille Melchior aux finalistes et aux grands lauréats du Challenge des Créateurs. 14 participants qui ont chacun reçu un chèque. Au Conseil départemental, plusieurs dispositifs existent : le prêt ADEN (61 porteurs de projet en 2021), le Tremplin pour l'Activité des Jeunes pour les moins de 30 ans (292 Réunionnais en 2021), et le dispositif R+.



Prix de l'emploi

Anass Gany, 33 ans • Centre de lavage et réparation « C Clean » à Saint-Pierre

Lorsque j'ai créé mon entreprise, j'ai été accompagné par la Chambre de métiers et le Pôle Emploi. "C Clean" est spécialisé dans le service rapide du nettoyage auto. Nous avons aussi une partie boutique. On a commencé à 2. Aujourd'hui, l'équipe compte 7 collaborateurs avec 5 CDI et un apprenti. On a un site internet en cours de création avec un emploi à la clé. J'aimerais lancer le lavage à domicile et développer l'entretien des canapés... je pourrais encore créer 2 emplois. Pour moi « le plus grand échec est de ne pas avoir le courage d'oser. »



Prix de l'insertion

Emilie Fontaine, 34 ans • Couture et broderie fait main « Atelier Lansei » à la Rivière Saint-Louis

Il m'a fallu 7 ans pour faire aboutir mon projet. J'ai acheté moi-même tout mon matériel sans aucune aide. Ce n'est que récemment que j'ai pu mettre en place certaines demandes auprès de la BGE (Boutique de Gestion) de la mairie et du Département. C'est un atelier artisanal, 100 % fait main avec de la couture, du crochet, de la broderie du tissage. Je vais proposer d'autres arts comme le chantournage, la gravure ou le tour à bois ou la peinture acrylique. J'apporte une conception de bijoux unique. Pour le moment il s'agit de bois et de résine qui sont conçus par un logiciel ensuite taillés à la main. « *Nou lé pas premier nous lé pas dernier non plus* », c'est ce que ma grand-mère me répétait toujours et c'est ce qui m'a permis d'aller de l'avant.



Prix Produit Pays



Ketty Turbot, 37 ans • Transformation et récupération de fruits et légumes 100 % bio et locaux « Bio et Passion » au Tampon

J'ai d'abord été agricultrice avec une société de production de fruits et de légumes bio. J'ai été accompagnée par l'ADIE et le BGE (Boutique de Gestion) à hauteur de 16 000 €. Actuellement, j'ai une unité de transformation de fruits et de légumes bio locaux. Dans cette unité de 300 m², j'ai une production très originale avec notamment une gamme de petits pots bébé. On fait la promotion du bio à travers la saveur des légumes lontan : le cambar, la patate douce, le songe. L'entreprise "Bio et Passion" s'inscrit dans une démarche écologique en soutenant les agriculteurs et en récupérant les fruits et légumes abimés. On les transforme, on récupère les bocalux et on leur donne une seconde vie. Tous les produits qui entrent dans l'unité de production sont 100 % bio, 100 % péi. Pour moi « dans les produits péi, rien ne se perd, tout se transforme pour les grands et les petits. »

CHALLENGE Entrepreneurs

FINALISTES DE CETTE ÉDITION

PRIX DE LA PERFORMANCE

DE VILLELE Renan • CHOCOLATE à Saint-Pierre

PRIX DE L'EMPLOI

CAROUPEY Johan • GOLDEN BARBER SHOP au Port

PRIX DE L'INNOVATION

FONTAINE Héloïse • ARTEMIS DEESSE DES BISCOTTES à l'Étang-Salé

PRIX DE L'INSERTION

HOARAU Claire • SIGN'O NATUREL au Tampon

PRIX DU JURY

KAWA Marie • BOTTANIKA-CASATHé à la Plaine des Palmistes

PRIX PRODUIT PEI

LUCAS Valérie Anna • CASSAVA à Saint-Paul

PRIX DE LA START UP

SARPEDON Jessy • ACPI à Basse-Terre

Prix de la performance



Jimmy Tsirambery, 38 ans • Centre de formation « Beforma E-campus » à Sainte-Marie

J'ai créé mon centre de formation le 5 août 2019. Après plusieurs boulots j'ai obtenu un master en management puis un MBA stratégie d'entreprise. J'ai été accompagné par la couveuse REUS.IT et l'Adie. Je voulais faire de la formation certifiante.

Avec Beforma, on a créé plusieurs activités, la formation professionnelle, la formation en apprentissage à distance et on fait du conseil pour les entreprises. On a 90 % de nos stagiaires qui sont basés en métropole. On fait aussi de la formation en présentiel. On a formé plus de 200 managers cette année dans un grand groupe. On est en partenariat avec un grand groupe Study qui est le numéro 1 actuellement de la formation à distance. Aujourd'hui on propose plus de 56 formations diplômantes, du Bac à Bac +5 en alternance. Pour moi « la compétence s'acquiert par l'apprentissage, par l'expérience, par l'échec aussi ». Alors n'arrêtez jamais d'apprendre c'est la clé de la réussite.

Prix de l'innovation

Jean-Charles Berthe, 41 ans • Entreprise d'éco-conception « Ekologik » à La Possession

Ekologik a été créée en avril 2020. J'ai été entre autre directeur de travaux. Suite à la construction de ma maison, pas chère et écologique, on s'est dit pourquoi ne pas le faire pour les autres. Mon plus gros soutien a été la Technopole puisque j'ai été incubé pour financer l'innovation et le prototype. On fait de l'éco-conception. On s'est fait connaître avec nos maisons containers. Elles sont 50 % moins chères, 12 fois plus rapides et 80 % plus écolo. Mais on fait tout type de bâtiment. L'innovation c'est une plate-forme qui permet de concevoir et de faire différents choix : structure en bois, en maçonnerie ou en container en connaissant les prix et les impacts environnementaux. L'étape d'après, vous ferez votre bardage, l'enveloppe autour, ensuite c'est votre toiture. Vous faites votre choix en fonction de votre budget, de vos goûts, et de votre façon de vivre.

Le proverbe qui correspondrait au projet c'est : « ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait ».



Prix Start Up

Isac Lefèvre, 28 ans • Entreprise de culture traditionnelle de vétiver « Isac Damien Lefèvre » à Saint-Joseph

J'ai créé mon entreprise le 12 mai 2020. J'ai un bac agricole et j'ai aussi un master en gestion d'entreprise. J'ai été accompagné par le Pôle Emploi j'ai pu bénéficier des ARE (allocations d'Aide au Retour à l'Emploi) lors de ma création d'activité. L'AD2R a joué un rôle important pour monter le dossier de Tremplin pour l'Activité des Jeunes (TAJ) du Département. La Chambre d'agriculture m'a aussi accompagné. Je cultive le vétiver qui est une culture qui me tient à cœur, emblématique de Saint-Joseph. On vend des fagots de vétiver aux touristes et aux locaux. On vend aussi l'huile essentielle de vétiver c'est notre or. Les parfumeurs en raffolent. Je veux me battre pour le vétiver car je pense qu'il y a un enjeu. La qualité est là et elle est reconnue mondialement. Fin des années 80, on produisait plus de 25 tonnes de vétiver, aujourd'hui on est à peine à 100 kilos. J'ai déjà des partenaires et j'ai des parfumeurs. Il faut produire, il faut organiser la filière en fédérant les agriculteurs, il y a un enjeu territorial.

Pour moi « travailler et pas se décourager ».



Prix du Jury

Sophie Mourouvin, 30 ans • Entreprise de vente de samoussas « Samboss » à Saint-Denis

J'étais au chômage, je voulais créer mon propre emploi. J'ai été accompagnée par Pôle Emploi et j'ai fait une demande de TAJ et maintenant c'est la Boutique de Gestion qui me suit pour avoir surtout les fonds pour débiter mon activité. Mon entreprise c'est une entreprise familiale. Samboss c'est un clin d'œil à mes origines, *i veut dire « samoussa » en malgache. Maman la toujours fait samoussas, c'est une transmission, c'est les recettes de maman. Samboss i propose tout ce qui dit apéritif local, bonbons piment, samoussas, nems, piments farcis beignets... Ce qui différencie a nous des autres vendeurs samoussas c'est l'originalité. Quand zot i mange in samoussa zot i voyage aux 4 coins de l'île. Na brede manioc boucané, sounouk bringelle, pomme de terre morue, dakatine poulet fumé, chevaquine, sardine, tout est fait maison de la pâte aux épices... 100 % local.*

Pour moi « pas capab lé mort sans essayer car poisson i bec su le tard ». *I veut dit a ou si ou veut in naffair allé fonce fait sak ou néna pou fé et à la fin néna in bon n'affair pou ou.*



« Un jour, je serai présidente... »

Dès son entrée dans l'Hémicycle du Département il y a deux ans alors qu'elle était en classe de 5^e, Émilie Dequelson savait qu'elle présiderait un jour aux destinées du Conseil Départemental des Jeunes (CDJ).

« Le jour où je suis arrivée j'étais en haut et je me suis dit les jeunes qui sont en bas ce sont des personnes qui ont du courage. Et moi je serai une de ces personnes et je gagnerai cette élection. » Émilie a brillamment été élue Présidente du Conseil départemental des Jeunes le 25 novembre dernier. Rencontre avec une jeune fille déterminée qui compte bien marquer de son empreinte cette présidence si désirée.

Comment s'est passée ton élection ?

Mon élection s'est très bien passée, elle a surtout été riche en émotions. Au début de mon discours, je stressais énormément, j'avais peur de ne pas le réussir. J'ai cité mes projets avec sincérité, avec envie et tout s'est fait naturellement. À la fin, la pression et le stress se sont évaporés et quand j'ai été élue présidente du CDJ, j'ai pleuré de joie et de soulagement.

L'identité Réunionnaise est au cœur de ton projet, peux-tu nous expliquer pourquoi ce choix ?

J'ai fait ce choix car nous avons une île magnifique, avec plusieurs cultures, une biodiversité riche et unique. Nous, jeunes de La Réunion, nous avons le devoir de mieux connaître notre terre pour mieux nous connaître.

Quelles sont les autres causes que tu souhaites défendre au cours de ton mandat ?

Tout d'abord j'aimerais poursuivre les actions de Shyrel Gouraya Mousalaya, une présidente très investie. Je veux continuer à sensibiliser les jeunes aux dangers des réseaux sociaux, du harcèlement et des addictions. L'égalité homme-femme, le développement durable et le mal-être chez les jeunes réunionnais sont aussi des causes que j'aimerais défendre au cours de mon mandat.

Shyrel Gouraya Moussalaya reste Présidente d'honneur. Elle est également ambassadrice de la Francophonie encore pour une année, est-ce que cela te rassure de pouvoir compter sur son expérience ?

Oui, cela me rassure énormément car je m'inscris dans la continuité de son exceptionnel mandat. Avoir Shyrel me permettra d'effectuer une année aussi riche que la sienne. Et peut-être que je pourrais reprendre les rennes de la présidence d'honneur et lui succéder au poste d'ambassadrice de la Francophonie.

À 14 ans quels sont tes loisirs et surtout quels sont tes rêves ?

J'aime énormément communiquer et faire entendre ma voix et celle de mes camarades. Cela fait 7 ans que je suis déléguée de classe et je le fais toujours avec passion. J'adore danser et chanter car cela exprime beaucoup de choses pour moi. Je passe beaucoup de temps avec ma famille et mes amis. J'aime l'art, la peinture précisément et la musique. Je souhaite devenir directrice marketing international. Ça c'est mon projet professionnel. Mais mon rêve, depuis toute petite, c'est de devenir présidente de la République, j'insiste bien, aujourd'hui je suis présidente du CDJ et un jour je serai présidente de la République !



COMPOSITION DU BUREAU 2021-2022

Présidente :
Émilie DEQUELSON
du collège Bory
Saint-Vincent à
Saint-Philippe

1^{er} vice-présidente :
Camille VALGRESY du
collège Jean Albany à La
Possession

2^e vice-président :
Enoha GAUBERT du collège
Saint-Charles à Saint-Pierre



Deux pépinières départementales pour accélérer le Plan 1 million d'Arbres

« Bois de fer ». C'est le nom de la pépinière départementale inaugurée le 25 janvier à Saint-Pierre, pour produire les plants destinés au Plan 1 million d'Arbres (P1MA) mis en œuvre par le Département. Une deuxième structure « jumelle », dénommée « Bois de Nèfles » est également opérationnelle à Saint-Paul.

En comparaison avec les pépinières des autres partenaires (privés ou des collectivités, fournissant respectivement entre 3 000 et 5 000 plants annuels en moyenne), ces 2 nouvelles structures départementales font figure de « mastodontes » avec une production annuelle de plus de 70 000 plants chacune.

Après 3 ans d'exploitation - durée du contrat confié à la SPL EDDEN en charge de l'exploitation des sites - les 2 unités devront fournir au total plus de 420 000 plants qui seront mis en terre grâce au partenariat avec les communes, les établissements publics locaux et les associations. Pour atteindre

l'objectif « 1 million d'Arbres », les entreprises privées locales du secteur horticole sont également mises à contribution, à travers la passation de marchés publics pour fournir 500 000 plants.

Chaque pépinière départementale est équipée d'un préau d'opérations culturales (empotage, repiquage...), de 2 tunnels renfermant 52 tables de pousse, ainsi que de locaux modulaires (local irrigation, bureaux d'exploitation). Le cycle du végétal et le processus depuis la récolte jusqu'à la livraison du plant produit sont pris en compte. L'agencement des tables de pousse coulissantes, pour gagner de l'espace sous les tunnels, permet d'augmenter la surface d'exploitation sous serre de près de 40 %. Lors de l'inauguration de « Bois de Fer », en présence de Patrick Jerry, président national des EPL (Entreprises Publiques Locales), le 1^{er} vice-président Serge Hoareau a signalé que « la construction de la pépinière a mobilisé des compétences 100 % locales. Elle bénéficie d'innovations en ingénierie interne permettant d'optimiser la production ». La vice-présidente du Département, Béatrice Sigismeau, également présidente de la SPL EDDEN pour sa part, a précisé que « l'appellation de la nouvelle structure implantée sur le site de l'ancien REDETAR fait référence à cette espèce endémique solide et robuste, anciennement répandue sur le bassin versant saint-pierrois, qui a tenu un rôle prépondérant dans de nombreuses constructions dans notre île. Le Bois de Fer symbolise la solidité et la pérennité du plan de plantation durable mené par le Département ».





RETOUR EN IMAGES



25 novembre 2021

La lauréate du Prix Indianocéanie 2021 Sharon Paul, a reçu son trophée des mains du Président du Département.



6 décembre 2021

Le trophée de la commande publique a été attribué pour la 2^e fois au Département, et remis à la vice-présidente Béatrice Sigismeau.



8 décembre 2021

Aux Orangers à Saint-Benoît, le Président Cyrille Melchior et le Conseiller départemental Aurélien Centon ont cueilli les litchis à envoyer à Paris pour le Noël Solidaire des malades réunionnais.



9 décembre 2021

Un Noël Solidaire organisé comme chaque année par le Département via son Antenne à Paris en présence des Conseillers départementaux Aurélien Centon et René Sotaca.



13 décembre 2021

Le Président Cyrille Melchior s'est rendu plusieurs fois au chevet des sinistrés de l'incendie de l'immeuble Marina. Le Département a attribué une aide exceptionnelle de 170 000 € aux familles sinistrées.



2 mars 2022

La Réunionnaise Érika Vélío, ingénieure dans l'aérospatiale, a été reçue par Cyrille Melchior, élue à la vie éducative Sabrina Tionhoué et le Conseil Départemental des Jeunes.





24 janvier

Patrick Jarry, Président de la Fédération Nationale des EPL, remet à Béatrice Sigismeu, Présidente de la SPL EDDEN, le trophée des EPL 2021 récompensant sa mission de lutte antivectorielle dans toute l'île, au profit des personnes les plus vulnérables.

25-27 février

Salon de la Formation et de l'Orientation. La vice-présidente du Département, Flora Augustine-Etcheverry, est allée à la rencontre des professionnels de la Collectivité présents sur ce salon pour informer et conseiller sur les dispositifs (TAJ, R+, Net Bourses).



11 février

Nouvel an du tigre d'eau. C'est à la Villa du Département que Cyrille Melchior a reçu les associations chinoises, en présence du Préfet, et de la vice-présidente déléguée à la culture, Béatrice Sigismeu.



19 & 20 décembre 2021

Moment fort de l'événement : la séquence symbolique et solennelle de l'enlèvement de leurs colliers aux esclaves.

19 & 20 décembre 2021

La maquette du projet du musée de l'habitation et de l'esclavage a été exposée à l'étage de l'ancienne maison des maîtres.





Quand l'art se conjugue au féminin



1^{er} prix : 2 000 €
2^e prix : 1 500 €
3^e prix : 1 000 €
**Prix spécial du jury :
 dotation de 500 € pour
 un projet artistique
 autour du
 développement
 durable**

S'exprimer à travers les arts visuels, peinture, sculpture ou encore photographie... cela fait 18 ans que cela dure.

18 ans que le Département de La Réunion a lancé un concours dédié aux femmes à l'occasion de la Journée de la Femme. Cette année encore les artistes amateurs ont répondu présents en dévoilant pour la première fois leurs œuvres au jugement d'un jury, celui du Prix Célimène. Plus d'une centaine d'artistes et autant d'œuvres pour 3 prix et un prix spécial du jury. Afin d'impliquer les adolescents dans les réflexions liées à la cause féminine, depuis 2016, le Conseil départemental attribue le Prix Célimène Junior aux collégiens des classes d'art plastiques en partenariat avec l'Académie de La Réunion. Un prix spécial « Développement Durable » a également été lancé. Les lauréats ont reçu leurs trophées des mains de la 4^e vice-présidente en charge de la culture, Béatrice Sigismeau.

PALMARÈS

1^{er} prix décerné à l'œuvre « 1928-1992 » de Marie LEBIAN

2^e prix « Sans titre 2022 » de Carole MORIN

3^e prix « Enfant de la nature » de Chantal FEROU- COLIN

Coup de cœur du jury, Prix développement durable : « Naître femme, n'être qu'une femme » de Elise HAHN

Dans la catégorie Collège, le collège Pointe des Châteaux s'est distingué avec « le Piton d'Héva »



Un buste pour Célimène

Une journée des Droits de la femme très particulière au collège Célimène Gaudieux en ce 8 mars. Un collège qui a fait des figures féminines un projet pédagogique. Un buste à l'effigie de Célimène a été dévoilé ainsi que plusieurs portraits de femmes. Le projet initié par le Département « La Réunion, terre d'esclaves » a été l'occasion pour les collégiens d'honorer une figure féminine historique, Célimène Gaudieux, se définissant elle-même comme n'étant « jamais allée à l'école ». Ce qui ne l'a pas empêchée d'écrire des poèmes, de les chanter et de faire de la musique en français et en créole. Une manière pour ces jeunes dont l'établissement scolaire est placé en zone REP de mieux appréhender l'histoire et la culture de leur île. Ce sont les artistes Nathalie Maillot et Nelson Boyer qui ont créé ce buste en bronze. Un buste et également 13 portraits de femmes iconiques dont celui de Mémona Hintermann-Afféjee, grand reporter et ancien membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). Cette dernière était présente en décembre dernier pour le lancement du projet. À l'issue de la commémoration, une chanson écrite et mise en musique par Déborah Boyer a été interprétée pour rendre hommage à Célimène, la muse de Trois-Bassins. À noter que l'établissement a remporté le prix Célimène Junior décerné à un collège en 2018.

ICONOTHÈQUE HISTORIQUE DE L'Océan Indien

www.ihoi.org

10 ans de voyage en images

C'est en 2011, sous l'impulsion du Département de La Réunion, en partenariat avec les opérateurs publics, que l'IHOI (Iconothèque Historique de l'Océan Indien) voit le jour.

Plus de 30 000 iconographies anciennes, des expositions temporaires virtuelles et originales, une régie de reproduction et une série de dispositifs numériques pour tous les publics et une mise en réseau des patrimoines iconographiques à l'international. Retour sur cette belle aventure qui promet encore plus d'innovations pour les années à venir avec David Gagneur, le responsable de l'Iconothèque Historique de l'Océan Indien.

10 ans de l'Iconothèque, 10 ans de voyage à travers la mémoire iconographique réunionnaise et indianocéanique. Des technologies innovantes au service de l'histoire des territoires de l'océan Indien, est ce que l'objectif a été atteint ? En un simple clic peut-on réellement plonger dans ce passé commun ?

Que de chemin parcouru depuis 2011, depuis l'unique banque d'images de 10 000 documents livrée au grand public par un seul chef de projet, à aujourd'hui, avec un équipement culturel départemental original dédié au numérique, fort de 8 cadres de haute technicité, qui se développe à l'international et propose une série d'outils numériques aux populations de La Réunion voire même de l'Indianocéanie ! Oui je crois que l'objectif a été atteint, et que nous nous sommes retrouvés là où on ne nous attendait pas. En ce sens, la démarche de l'Iconothèque historique de l'océan Indien est proactive : elle est sans cesse tournée vers les changements à venir, en d'autres termes comment pouvons-nous réfléchir en interne pour anticiper et proposer des usages culturels encore plus innovants !

Des images d'ici et d'ailleurs, lorsqu'on se connecte sur le site de l'IHOI que peut-on découvrir ?

L'Iconothèque c'est plus de 30 000 images en ligne, 50 000 images numérisées qui couvrent une période historique qui s'étire du XVI^e au XX^e siècle. On retrouve essentiellement des traces iconographiques de La Réunion, Madagascar, Maurice, le Mozambique, Mayotte, les Comores, les Seychelles... La liste n'est pas exhaustive ! Tous les thèmes sont abordés : les Arts bien sûr, mais aussi l'Ethnologie, l'Histoire, la Littérature en passant par la Nature et les Sciences. Et bien évidemment cette image est protéiforme, qu'il s'agisse du dessin, de la peinture, de l'estampe, de la photographie pour les principaux procédés techniques de l'image.

L'IHOI c'est aussi ces outils itinérants qui permettent d'aller à la rencontre des publics notamment des jeunes publics, est ce que cette démarche est essentielle ?

Toucher les jeunes publics est essentiel : d'une part parce que

nous avons notre rôle à jouer dans l'éducation à l'image, dans cette surabondance d'images qui envahit leur quotidien et leurs terminaux connectés. D'autre part en essayant de réduire la fracture numérique sur notre territoire insulaire car les jeunes ne sont pas tous à l'aise avec les technologies numériques, et le confinement a accentué cette fracture, notamment au niveau des compétences numériques. Nous partons donc de l'appétence de cette génération pour le numérique (digital natives) pour développer des outils qui proposent des parcours d'éducation artistique et culturelle (ludothèque virtuelle, Iconotouch, Iconobox, Iconoi.app...).

S'il fallait ne retenir qu'une seule image ?

J'ai maintes fois mis en avant la « belle Tina », c'est ainsi que l'auteur - Hippolyte Charles Napoléon Mortier, marquis de Tréviselégende son dessin lors de son second séjour à La Réunion en 1866. Le visage de la fillette est expressif : de grands yeux en amande facétieux entourés de grands sourcils légèrement arqués, la bouche ronde lippue un tantinet boudeuse, le nez à peine épaté. Une toison généreuse, moutonne et indomptée, lui donne un air rebelle, son corps tout frêle semble flotter dans une robe aux allures d'oripeaux... Tout un chacun aura sa propre lecture de l'image.

L'image invite à être humble.



Donavan Grondin... champion du monde cycliste !

Être le meilleur sur route ou sur piste. Donavan Grondin, virtuose de la petite reine a décidé de ne pas choisir. Et il a raison, car le jeune Réunionnais est un champion toutes catégories. Il signe une année 2021 exceptionnelle malgré les efforts que nécessitent de mener de front les deux disciplines. Des efforts qui ont payé et de la plus belle manière qui soit puisque Donavan Grondin est devenu champion du monde Élite sur piste 2021.



Le président du Département Cyrille Melchior et le vice-président, Philippe Potin ont tenu à recevoir et à féliciter le champion pour ce titre qui met La Réunion en l'air. Une année 2021 pour le jeune Réunionnais riche en récompenses, puisqu'il a été également médaillé de bronze avec Benjamin Thomas aux Jeux Olympiques de Tokyo le 7 août 2021. Suivra la médaille d'or au championnat du monde sur piste. Une victoire qui lui a valu une invitation à l'Élysée et une distinction, l'ordre national du Mérite remis par le Président de la République. « J'ai vécu quelque chose d'extraordinaire... je tiens à remercier ma famille, mes amis, toutes les personnes qui m'ont épaulé pendant toutes ces années... » Et justement, le Département de La Réunion est fier d'avoir soutenu Donavan à travers les différentes aides comme des bourses suite à son intégration au pôle France de cyclisme, des primes aux résultats, des aides à la mobilité ou encore des primes pour sa participation aux Jeux Olympiques.



« Un exemple de réussite sportive mais aussi un exemple pour la jeunesse réunionnaise, » a déclaré Cyrille Melchior.

Trail de Villèle, courir pour la liberté !

Un *Gran 20 dessam* en culture et en sport, c'est désormais la tradition du côté du Musée de Villèle. En décembre dernier, les sportifs avaient rendez-vous pour le Trail de Villèle. Une 2^e édition qui a permis à 463 coureurs de s'affronter avec un départ au débarcadère en passant par le cap la Houssaye, le sentier de la savane, le moulin Kader et une arrivée au Musée de Villèle. Des coureurs et, une nouveauté cette année, des marcheurs pour une randonnée familiale « Rando Villèle ». Une cinquantaine de personnes ont parcouru 10 km du côté de l'Éperon pour une arrivée toujours au Musée de Villèle. Une course et une marche de la liberté qui précèdent les festivités de commémoration de l'abolition de l'esclavage. Un parcours sportif et culturel pour découvrir des sites naturels, culturels et patrimoniaux. « Je salue toutes les personnes qui ont participé à l'organisation de cette course, plus particulièrement la ligue Réunionnaise d'athlétisme et l'Athlétic Club de Saint-Paul. Ce « Trail de la liberté » qui nous permet de courir en liberté nous rappelle l'histoire de nos ancêtres marrons qui couraient pour rejoindre les montagnes afin de retrouver leur liberté », a expliqué Valérie Rivière, conseillère départementale, déléguée aux activités de Plein Air. Une élue passionnée de trail qui a participé à cette course de 24 km. Et une belle récompense sur la ligne d'arrivée, la présence de l'équipe de France d'athlétisme et



d'un certain Kévin Meyer, recordman de décathlon. Ce sont ces derniers qui ont remis les médailles aux gagnants du jour Benjamin Allouche pour les hommes et Isabelle Lamy chez les filles.

PALMARÈS

Homme

1^{er} : Benjamin Allouche

2^e : Ludovic Jasmin

3^e : Stéphane Odules

Femme

1^{re} : Isabelle Lamy

2^e : Lisa Conthier

3^e : Marie Quillevere



Mémona Hintermann : « On est toujours du pays de son enfance »

Mémona, en arabe veut dire « heureuse, sous la protection divine »... c'est ce qu'on peut penser au regard du parcours de Mémona Hintermann-Afféjee. Mais cette destinée « bénie des dieux » ne s'est pas faite sans douleur ni violences.

C'est le 19 janvier 1952 au Tampon que naît la petite Mémona, 6^e d'une fratrie de 11 enfants dont 7 ont survécu. Son père n'a jamais voulu épouser sa mère et finira par abandonner sa famille. Dans son autobiographie « Tête Haute », Mémona écrit que dès l'âge de 4 ans, pour manger, elle a été obligée de chaparder. En 1971, elle gagne le concours de l'Office de Radiodiffusion Télévision Française (ORTF). En 1974, elle obtient une maîtrise en droit. Elle s'envole pour la France Métropolitaine en 1976. Première femme de l'outremer à devenir grand reporter, à présenter un JT national, élevée au rang d'Officier de la Légion d'Honneur... la petite Momine est devenue quelqu'un mais elle n'a jamais oublié d'où elle venait et pour l'illustrer, elle aime à reprendre une citation de Saint-Exupéry, « on est toujours du pays de son enfance ».

Journaliste, grand reporter, écrivaine... et Réunionnaise, quand on lit votre biographie, on regarde les reportages qui vous ont été consacrés, je pense ici au documentaire de Sophie Gastrin, « une Créole de la République », une chose revient, votre attachement à vos racines, à la terre qui vous a vu naître.

Ai-je fait quelque chose qui sort de l'ordinaire ? Si on se place là où je me trouvais, vers 7 ans, le ventre vide, allant chercher du secours à la Mairie du Tampon ? Oui, sûrement, j'ai fait une bonne distance. Mais je ne serais pas allée bien loin sans la chance d'avoir une maman qui a su être héroïque. Analphabète, pauvre plus que pauvre, abandonnée avec une « tralée d'enfants » et, comme beaucoup de femmes à l'époque, Marie-Claire Séry a été battue sauvagement par mon père. Elle n'a pas pleuré devant nous alors que l'espoir d'une vie décente était plus qu'imaginaire. J'ai eu la chance aussi d'avoir 3 frères et 2 sœurs qui ont travaillé dur, très dur

pour leur âge. C'est ainsi que nous avons avancé. Partout sur terre, partout où l'actualité de pays en guerre m'a poussée, j'ai admiré d'autres humains. Ils m'ont donné du courage. L'autre point central est venu de l'école.

Lors de votre passage dans l'île l'année dernière vous avez rencontré des collégiens. À cette occasion, vous avez insisté sur l'importance de l'école, l'importance de se donner les moyens de réussir, l'importance de croire en ses rêves. C'est l'école de la République qui vous a sauvée ?

Aujourd'hui que notre île est couverte d'écoles, collèges, lycées, les gens ont sans doute du mal à imaginer la carte scolaire dans les années 60. J'ai fait partie de la toute première génération de marmailles la misère à aller à l'école...et jusqu'au bout. Les « momoms » de ce temps-là ont été nombreuses à imaginer que l'école ouvrait grand sur la liberté. Honneur, vraiment gratitude infinie pour les enseignants qui ont eu l'audace de nous faire avancer sur ce chemin. Sachez que je pense aux insti'ts, aux profs qui m'ont donné la main, presque tous les jours. Plus je vieilliss, plus je frémis. Sans l'école, je serai devenu un voyou. Je le souligne. Parce que c'est mon caractère de ne pas accepter l'ordre des choses si c'est l'injustice qui fait la loi. Ce n'est pas terrible si l'énergie d'un ou d'une jeune dérive. Mais c'est ma vérité !

Votre séjour a aussi été l'occasion de présenter votre dernier ouvrage à la Bibliothèque départementale. Dans ce livre « Les Vulnérables » vous faites le chemin à l'envers, vous tirez le fil de votre histoire, celle de la famille de Kerveguen. Est-ce que pour vous la boucle est bouclée ?

Mon dernier livre « Les Vulnérables » se passe en très grande partie, chez nous à La Réunion. J'ai habillé par la fiction les matériaux du réel... Fin.



Groupe Majoritaire

La question du logement est une problématique forte à La Réunion compte tenu du contexte socio-économique, de la vétusté des immeubles et d'une offre insuffisante face à la demande.

Le Département, en tant que chef de file de l'action sociale, veut porter durant ce mandat une grande ambition en faveur de la politique du logement. Cela passe d'abord par le doublement du budget consacré à l'aide à l'amélioration de l'habitat, passant de 20 millions d'euros à 40 millions d'euros par an, permettant ainsi d'accompagner près de 4 000 familles chaque année.

La Collectivité s'associe par ailleurs aux bailleurs pour soutenir la production de logements neufs et la réhabilitation de logements anciens.

Nous plaidons aussi pour un véritable « plan Marshall » en faveur de l'amélioration de l'habitat, impulsé par l'Etat en lien avec les principaux bailleurs sociaux réunionnais, grâce à l'adaptation des conditions de mobilisation des crédits de la Ligne Budgétaire Unique.

La Réunion a été extrêmement bouleversée par le drame de la résidence Marina, à Montgaillard ; en décembre dernier. Un bel élan de solidarité s'était alors créé, permettant aux sinistrés de retrouver le chemin d'une vie normale grâce aux nombreux dons et aides apportées.

A travers cette ambition forte, le Département souhaite éviter qu'un tel drame ne se reproduise, en offrant aux familles réunionnaises un cadre de vie serein, tout en accompagnant le tissu économique local, en particulier les petits artisans qui peuvent ainsi bénéficier d'un regain d'activité en ces temps de crise.

Pour le Groupe Majoritaire, Cyrille Melchior

Groupe Union Nord Est

Faisant partie intégrante de la majorité départementale, notre Groupe Union Nord Est a contribué activement à l'élaboration du budget primitif 2022, le premier de la nouvelle mandature dirigée par le Président Cyrille Melchior. Nous saluons l'esprit d'équipe qui a prévalu depuis l'élaboration de ce budget primitif jusqu'à son vote à l'unanimité, en décembre 2021. Présenté par notre collègue Jeannick Atchapa, vice-président délégué aux Finances, ce budget s'attache à apporter les meilleures réponses à toutes ces difficultés rencontrées au quotidien par la population dont les familles des micro-régions du Nord et de l'Est. Parmi les points forts du BP2022 figure le maintien des dispositifs innovants - auxquels Jean-Marie Virapoullé, vice-président délégué à la coordination des actions sociales est attaché - comme le R+, le pass bien-être ou encore le chèque CAPAH. Avec les 200 M€ de travaux pour 2022, le Département contribue aussi au développement de l'économie locale.

Pour le Groupe Union Nord Est

Groupe Solidarité Citoyenne

Le groupe Solidarité Citoyenne tient à apporter tout son soutien au monde agricole. En effet, l'agriculture réunionnaise qui est un pilier de l'activité économique locale a subi de lourdes pertes après le passage de Batsirai. Cet épisode nous a rappelé, une nouvelle fois, combien une véritable réflexion sur notre résilience face aux changements climatiques est essentielle. L'adaptation de notre territoire face à ces événements et la prise en compte de notre insularité dans nos politiques publiques doivent être au cœur des discussions entre l'Etat et la Collectivité.

Pour le Groupe Solidarité Citoyenne

Groupe Alliance Réunion des Territoires

Les planteurs, piliers de notre agriculture !

Le cyclone Batsirai a semé la mort et la désolation à Madagascar. La Réunion n'a pas non plus été épargnée : si aucune victime n'est à déplorer, on ne mesure pas encore toutes les difficultés en termes d'approvisionnement en produits frais, ni la flambée des prix ni l'impact sur le budget des ménages. Ce sont les plus vulnérables qui vont encore trinquer.

Autre sujet d'actualité, la convention canne, qui doit être validée avant juin. C'est l'avenir de la canne à La Réunion qui se joue actuellement. Si tous les acteurs de la filière reconnaissent que l'industrie sucrière a de l'avenir à La Réunion, il n'y a pas pour l'instant d'accord entre eux. Ce sont les planteurs qui font vivre cette filière, par conséquent ils doivent disposer de revenus suffisants pour poursuivre leurs activités et faire vivre leurs familles.

C'est là un impératif incontournable.

Groupe Une ambition pour le Département

Le budget 2022 du Conseil Départemental a été voté en décembre 2021. En augmentation, il prend en compte les préoccupations de la population comme s'était engagée la majorité. Les élus de Saint-Denis marquent leur solidarité avec le Président en émettant des inquiétudes.

Le financement des actions menées par le Département repose sur les recettes liées à la fiscalité. Les subventions versées par l'État sont en diminution et ne sont pas à la hauteur des défis de la prévention de la santé des seniors, de l'insertion des bénéficiaires du RSA, du financement de la réhabilitation des logements anciens.

Notre département connaît un fort taux de pauvreté et d'exclusion sociale. Les femmes, les enfants et les seniors sont les premières victimes. Le Conseil Départemental doit être aux côtés des plus fragiles. Les élus dionysiens demandent au Président du Conseil Départemental d'intervenir afin que l'État ne se désolidarise pas de la population réunionnaise.

Groupe L'humain au cœur de nos actions

Bonjour tout le monde tout d'abord nous voulions vous souhaiter une Bonne Année 2022 !

Nous avons été pris au dépourvu par cette période cyclonique des plus inédites, notamment le secteur agricole qui pour nous est le pilier de la vie Réunionnaise et l'autonomie alimentaire est un défi à relever pour les années à venir. Cette année au village international de l'agriculture (SIA) nos producteurs peï présent ont reçu un bel hommage à Paris, quoi de mieux qu'un petit plat Créole pour réchauffer les cœurs du froid de Paris !

Sur ces quelques lignes nous vous disons Merci de nous suivre et prenez soins de vous !

A très vite pour le prochain numéro de RDV Citoyen.

Sollicités, les autres groupes ne nous ont pas fait parvenir de contribution.



Tous les **mardis** à **18 h 40**,
votre nouveau rendez-vous :

le Département des générations

Retrouvez sur **Antenne Réunion**,
l'ensemble des dispositifs de la
Collectivité départementale mis en
place pour votre mieux vivre.



Rediffusion les mercredis à 11 h 10.

Le Département
aux côtés des
Réunionnais

